

# Clair-obscur, mémoire de fosses

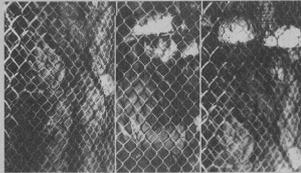
Faut-il voir la mine comme une curiosité touristique et, ce faisant, apprécier dans ces photographies l'esthétisation d'une époque heureusement révolue mais dont les reliquats d'images joueraient un rôle de séduction morbide illustrant la condition humaine et de la nécessité du progrès ? Non, grâce à la faculté rare que possède Catherine Poncin de détourner du passé ce qui reste vivant ; un vivant qu'elle fait remonter, entier, des lieux d'archivage de la mémoire collective, en l'occurrence le fonds photographique du Centre historique minier de Lewarde. Partant d'images documentaires qu'elle a sélectionnées puis rephotographiées, son intervention consiste à regarder l'image autrement, selon de multiples points de vues qui l'entraînent aux périphéries ou dans les arrière-plans du sujet principal. Les nouvelles photographies qu'elle extrait de cette exploration deviennent ainsi matière à une scénographie puissante, à base de grands formats et de séries cadencées où se lit un monde de ténèbres qui parle autant de

l'exploitation minière, que des mines d'images ; d'une introspection de la matière aussi bien houillère que photographique ; du prélevement et de la révélation. Ces images installent une tension psychique qui se noue entre symbiose et rejet, rapprochant jusqu'à l'intime le minéral, l'animal, l'humain, creusant les dos comme les mineurs creusent les veines, fouillant les ombres, saturant les zones lumineuses. Elles imposent des coexistences rugueuses de noirs et blancs saturés, grenus, veloutés, qui nous contaminent par une sidérante impression, comme si du combat entre la mine et l'homme celui-ci resterait prisonnier de la gangue et serait destiné, à terme, à devenir fossile, fondu dans la matrice terrestre. Les corps deviennent des éléments de sculpture, des fragments de statues recouverts de cendres, aux traits masqués et redessinés par les dépôts de poussière noire. Mais aussi le noir respire, et dans le détail les corps se réveillent, accompagnant par des mouvements resserrés la découverte du filon qu'ils attaquent avec une économie de moyens. Dans la dimension tragique d'un environnement qui a blessé, déformé, maltraité et tué, les gestes sont sobres, efficaces, et les outils brutalement fonctionnels. Ils parlent de l'instrumentalisation de l'homme par l'homme, de la civilisation. A l'heure où l'on visite, comme des musées, les parcelles de souterrains gagnés par l'explosif, les pics, la sueur, le labeur et l'ingéniosité, le travail de Catherine Poncin libère quelques fantômes de la fosse. Ses extérieurs sur les terrils gagnés par la végétation prolongent et apaisent ces "mémoire de fosses".

Anne-Marie Morice  
Critique d'art, Responsable de la revue Synesthésie.



l'exploitation minière, que des mines d'images ; d'une introspection de la matière aussi bien houillère que photographique ; du prélevement et de la révélation. Ces images installent une tension psychique qui se noue entre symbiose et rejet, rapprochant jusqu'à l'intime le minéral, l'animal, l'humain, creusant les dos comme les mineurs creusent les veines, fouillant les ombres, saturant les zones lumineuses. Elles imposent des coexistences rugueuses de noirs et blancs saturés, grenus, veloutés, qui nous contaminent par une sidérante impression, comme si du combat entre la mine et l'homme celui-ci resterait prisonnier de la gangue et serait destiné, à terme, à devenir fossile, fondu dans la matrice terrestre. Les corps deviennent des éléments de sculpture, des fragments de statues recouverts de cendres, aux traits masqués et redessinés par les dépôts de poussière noire. Mais aussi le noir respire, et dans le détail les corps se réveillent, accompagnant par des mouvements resserrés la découverte du filon qu'ils attaquent avec une économie de moyens. Dans la dimension tragique d'un environnement qui a blessé, déformé, maltraité et tué, les gestes sont sobres, efficaces, et les outils brutalement fonctionnels. Ils parlent de l'instrumentalisation de l'homme par l'homme, de la civilisation. A l'heure où l'on visite, comme des musées, les parcelles de souterrains gagnés par l'explosif, les pics, la sueur, le labeur et l'ingéniosité, le travail de Catherine Poncin libère quelques fantômes de la fosse. Ses extérieurs sur les terrils gagnés par la végétation prolongent et apaisent ces "mémoire de fosses".



Catherine PONCIN - née en France, vit et travaille à Montreuil, Seine St Denis  
Depuis 1986, Catherine Poncin poursuit une recherche photographique et plastique qu'elle nomme : "De l'image, par l'image". C'est à partir d'images qui existent déjà, telles que : photographiques de musées ou de régions, que s'élabore sa démarche. Les isolant de leur contexte, elle procède alors à l'exploration de leur représentation. Par indices prélevés et par l'évocation qu'ils lui suggèrent, elle construit le parcours fictionnel d'une mémoire ainsi "affectée". C'est par cet autre regard, allant au-delà du simple constat représenté, que par détournements vont s'exposer ses travaux sous forme de Séquences, Panneaux, Installations, Performances, Objets.  
Catherine Poncin est représentée par la Galerie "Les Filles du Calvaire" 17 rue des Filles du Calvaire - Paris 3<sup>ème</sup> et la Galerie "Vrais Réves" 6 Rue Dumenge - Lyon 4<sup>ème</sup>.

Expositions sélection :

Personnelles :  
1991 Galerie Vrais Réves, Lyon 1992 Galerie 2 1/2 x 4 1/2, Amsterdam  
1993 A.B.C. Dijon - IESA, Paris 1996 Musée d'Art et d'Histoire, Auxerre -  
L'Abattoir, Chalon sur Saône - Galerie Les Filles du Calvaire, Paris 1997  
Galerie de l'ancien Collège, Châtelleraut - Galerie Vrais Réves, Lyon  
1998 Archives Départementales, Limoges - Centre Culturel, Brives 1999 Musée  
Dauphinois, Grenoble - Galerie Les Filles du Calvaire, Paris 9

Collectives :  
1995 Centre Photographique d'Ile de France, Pontault Combault - Conseil Général,  
Bogigny 1996 Galerie Claude Samuel, Paris - Musée d'Histoire Vivante, Montreuil  
1997 CREDAC, Ivry sur Seine - Biennale Internationale de Photographie, Turin -  
Salon de Montreuil 1998 L'Œil Ecoute, Limoges - Salon Paris Photo, Salon Arcos,  
Madrid - Salon LINEARD, Gand 1999 Encounters du imagem, Braga 9

Commandes Publiques :  
1997 - CAP Ville de Châtelleraut : "Entre-acte s",  
1998 - Association L'Œil Ecoute - Limoges : "Detournement d'intention"  
1999 - Musée Dauphinois - Grenoble : "Corps de classe"

Publications :  
1992 La Recherche Photographique n°13 & 1993 Photo-Mètre(USA) 1995 Catalogue "C'est arrivé  
demain"(C. Général) Michel Surya 1996 Art Press n° 214 Paul Ardenne, Catalogue "free hand col-  
lection" Daniel Dobels, Catalogue 2ème MOIS OFF de la Photo Jean-Claude Moineau 1997  
Catalogue "bourse d'art monumental" d'Ivry sur Seine Louise Merzeau, "Art - L'âge contemporain"  
Ed. du Regard Paul Ardenne 1998 "Arts croisés" Christian Gattinoni 9



Catherine Poncin  
**Clair-obscur, mémoire de fosses**  
Galerie Nadar, Tourcoing

Jean Pierre BALDUYCK,  
Maire de Tourcoing, Vice-Président de la C.U.L.M.  
Michel DELEBARRE,  
Président du Conseil Régional du Nord Pas-de-Calais  
Bernard DEROSIER,  
Président du Conseil Général du Nord  
Christian ODOUX  
Adjoint au Maire chargé des Affaires Culturelles

LE CONSEIL MUNICIPAL DE TOURCOING  
LA MÉDIATHEQUE ANDRÉ MALRAUX  
HÉLIO  
Centre de Promotion du Langage Photographique

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition :  
le 4 février 1999 à partir de 18 heures 30.  
Exposition du 4 février au 16 mars 1999  
Lun et vend : 13h-18h30 - mer et jeu : 10h-18h30  
samedi : 10h-17h30

26, rue Famelart - 59200 Tourcoing  
Tel : 03 20 28 07 30 - Fax : 03 20 25 51 59

janvier  
février  
mars  
avril  
mai  
juin  
juillet  
août  
sept.  
octobre  
novembre  
décembre

Catherine Poncin  
**Clair-obscur, mémoire de fosses**  
Maison de l'Art et de la Communication,  
Sallaumines

Gilbert ROLOS,  
Maire de Sallaumines

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SALLAUMINES  
L'ÉQUIPE D'ANIMATION DE LA M.A.C.

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition :  
le 7 mai 1999 à partir de 18 heures.  
Exposition du 30 avril au 29 mai 1999, de 15h à 19h,  
du mardi au samedi  
rue Arthur Lamendin - 62430 Sallaumines  
Tel : 03 21 67 00 67 - Fax : 03 21 67 18 24



Deux créations photographiques  
Une coproduction Région Nord

Catherine Poncin

Tourcoing : février-mars — Sallaumines : avril-mai 1999

E X P O S I T I O N S